

# Né forain, le cinéma ambulante dans l'Eure

Par Catherine Régnier-Contour, anciennement chargée de mission cinéma dans l'Eure

Le cinéma *Kétorza* et ses quatorze wagons traversent l'Eure. Né forain, le cinéma des frères Lumière se développe d'abord sur les champs de foire, grâce à l'entrepreneuriat de ceux que l'on nomme « les industriels forains », ceux qui ont l'habitude de prendre des risques, de s'adapter, d'innover.

La nouvelle technique du cinéma arrive à point pour eux, mais leur période de gloire sera brève.

Le cinéma forain, c'est à peine 10 ans, de 1897 à 1907, même si l'activité se perpétue, dans des conditions plus difficiles. L'organisation économique du cinéma qui se met en place et le passage d'un système de location de films à celui de vente, puis la loi de 1912 qui restreint considérablement la liberté de circulation des nomades, inaugurent le déclin de leur activité.

Pourtant cette période reste dans la mémoire collective comme une sorte d'âge d'or. Héritiers d'une tradition du spectacle, les forains inventent le spectacle cinématographique, l'habillent, le réinventent aussi, en devenant eux-mêmes tourneurs de petits films courts sur la vie locale.

Dans l'Eure, Kobelkoff, l'artiste-tronc, propriétaire du *Grand Cinématographe Géant, Angelica* du Théâtre Grenier, qui à 9 ans chante sur scène en sept langues, illustrent cette magie et extravagance du cinéma des premiers temps à propos duquel Serge Bromberg de *Lobster films* dit « *Je crois que le cinéma a été créé pour que les hommes se rencontrent* ».

Est-ce de ce désir de se rencontrer qu'un siècle après le cinéma forain, dans les bourgs désertés, des circuits ambulants tentent de faire revivre le cinéma ? Et ce faisant de recréer un lien social, s'affirmant aujourd'hui comme un maillon culturel mobile des territoires ruraux ?

## Références bibliographiques, numériques et filmiques

### Le cinéma forain et les circuits

- « De 1895 à 1912, le cinéma forain français entre innovation et répression », Arnaud Le Marchand, in *Revue d'histoire du cinéma*, AFRHC, n° 75/2015.
- « Les premiers pas du cinématographe au Havre, 1845-1914 », in *Recueil de l'association du Vieux Havre*, n°38/1981.
- *Forains d'hier et d'aujourd'hui*, Jacques Grenier, Orléans, éditions Jacques Grenier, 1968.
- Catalogue, Exposition Mémoires de Cinéma, 1<sup>er</sup> siècle de Cinéma, 1895-1995, Conseil Général de l'Eure.

Site de l'association nationale des cinémas itinérants : <https://www.cinema-itinerant.org>

- *Les Cinématographes de la Saint-Romain de Rouen : 1896-1907*, Centre régional de documentation pédagogique (CRDP) de Rouen.
- Jacques Grenier, *Forains d'hier et d'aujourd'hui*.

### Films

- « Fantômes du Cinéma forain en Charente », par Pascal Vimenet, AAA production.
- « Le Cinéma Forain : Seuil audiovisuel, Gaumont-Pathé, Images de la culture », Centre National du cinéma (CNC).